

ANNEXE 6

FECONDITE RESPONSBLE ET SEXUALITE

SEXUALITE

Document réalisé par le petit groupe de travail le 12/03/2004

Faut-il aborder ce thème en session et pourquoi ?

Il nous paraît nécessaire et indispensable d'aborder ce sujet en session car Dieu a vraiment quelque chose à voir avec notre sexualité, qui est un des points importants de la vie conjugale. Nous proposons de l'aborder en fin de matinée, après les thèmes proposés par les fiancés.

Dieu nous a voulus sexués.

Partir du texte de Genèse 1, 27 et 31 : « *Dieu créa l'homme à son image. Homme et femme, il le créa (...) et Dieu vit que cela était bon* ».

Ce texte est fondateur, il ouvre la Bible, il nous paraît important de parler de la Bible aux fiancés.

Nous sommes sexués dans tout notre être, c'est-à-dire physiquement bien sûr, mais aussi (on l'ignore parfois) dans notre esprit, et notre âme, dans nos comportements et notre psychologie. Nous sommes différents, complémentaires mais pas interchangeables, mais bien sûr égaux. Il peut être très utile pour les époux de prendre conscience qu'une partie des comportements de l'autre est liée à son sexe et donc parfois par nature difficile à comprendre par quelqu'un de l'autre sexe. (cf par ex les conférences du père Sonnet)

C'est ensemble que l'homme et la femme sont à l'image de Dieu. C'est leur relation dans l'amour qui est à l'image de Dieu.

L'Eglise a une très haute idée de la valeur de la sexualité

La sexualité est le langage par excellence de l'amour. Nous l'exprimons lors de nos consentements « je te reçois comme époux (épouse) et je me donne à toi »

Elle est belle quand elle réalise le don de toute la personne : corps, esprit et cœur (âme ?).

Elle est belle quand ce don total est total aussi dans la durée, donc elle suppose l'indissolubilité.

L'indissolubilité est indispensable pour pouvoir s'abandonner réellement à l'autre.

Elle est belle quand elle respecte un des commandements fondamentaux « tu aimeras ton prochain (= ton conjoint) comme toi-même ». Elle suppose donc respect et fidélité.

Elle est par nature féconde, d'une part par la possibilité de donner la vie, d'autre part parce qu'elle augmente l'amour des conjoints, enrichit leur relation et la solidité de leur lien.

L'union sexuelle exprime l'amour des conjoints, et en même temps, elle augmente l'amour, elle en crée (faire l'amour = faire de l'amour). On peut donc dire qu'elle réalise ce qu'elle signifie, c'est-à-dire qu'elle est sacrement de l'amour conjugal. On peut la comparer à l'Eucharistie (ceci est mon corps livré pour toi) car elle réalise la communion des époux.

Le plaisir éprouvé alors est très riche car il est plaisir du corps, de l'esprit et du cœur, il devient bonheur. Il est une communion totale des deux êtres : corps, cœur et esprit.

Il est bon. (Dieu vit que cela était bon). (Orgasme en grec = joie totale !)

L'Eglise l'affirme pleinement comme étant bon et affirme clairement que la sexualité conjugale

vécue dans toutes ces dimensions est bonne.

Jean Paul II « les relations charnelles sont le signe et l'expression de la communion entre les personnes. Les manifestations de tendresse et le langage du corps expriment le pacte conjugal et représentent le mystère de l'alliance et celui de l'union du Christ et de l'Eglise »

La sexualité est au cœur de la vie du couple

Elle est vivante, elle n'est pas figée, elle va évoluer pendant la vie, s'enrichir de tout ce qu'on a partagé, de la confiance qui augmente, des joies et des peines vécues ensemble. Il faut la construire et la nourrir, et accepter l'imperfection tout en dialoguant. Les magazines la présentent toujours sur les sommets car vécue dans l'instant.

Il faut aussi y mettre tous les ingrédients du mariage : l'écoute, la communication, le pardon, l'acceptation de la différence (l'autre est autre, mais en plus les deux sexes ont des comportements par nature assez différents dans ce domaine), l'humilité (reconnaître humblement que l'on a besoin de l'autre, reconnaître aussi qu'on n'a pas toujours été au top !), l'abandon, l'accueil de l'autre.

Elle est le reflet de toute la vie du couple, elle connaîtra des hauts et des bas (fatigues, soucis, maternités, âge...), il faut rebondir, ne pas se décourager, avancer ensemble.

Elle se bonifie comme le bon vin en raison de la complicité qui augmente, de la confiance qui se développe, de toute la vie partagée et de l'avenir envisagé ensemble.

Les questions de morale sexuelle

Nous pensons qu'elles ne sont pas à mettre au premier plan . Elles sont la suite logique de tout le discours précédent et ne doivent pas en être détachées dans notre présentation aux fiancés.

Pourquoi l'Eglise a-t-elle un discours moral ?

Elle a un avis qui découle de sa compréhension de l'amour de Dieu pour l'homme.

Elle montre le chemin qui est le meilleur pour que l'homme réponde à l'amour de Dieu et à sa vocation profonde.

Les positions morales de l'Eglise ne sont pas des dogmes (pas de même nature que la foi), mais nous sommes appelés à les considérer comme un chemin idéal. Prendre sa responsabilité de chrétien, c'est adopter une conduite personnelle après avoir éclairé notre conscience par une réflexion sérieuse à la lumière de ce que nous dit l'Eglise, en situation d'humilité et non de droit (notion d'epikie)

En matière de sexualité, le discours moral de l'Eglise découle de la grande importance et de la haute valeur qu'elle lui reconnaît.

La contraception

La contraception n'est pas un bien en soi.

Il faut d'abord nous interroger sur le sens et le but de notre sexualité plutôt que sur les moyens. Ne pas trop vite se dire que ça va de soi

Le risque essentiel est de trop dissocier le plaisir et le don véritable de l'un à l'autre.

Ce sujet nécessite un dialogue renouvelé au cours du temps entre l'homme et la femme qui peuvent ne pas vivre les choses de la même façon, ou évoluer au fil du temps.

Faut-il en session rentrer dans les détails et présenter les méthodes naturelles, ou ouvrir la possibilité de dialogue et ne le faire que s'il y a des questions ?

L'avortement

L'affirmation de la valeur absolue de la vie humaine est très ferme, donc l'Eglise ne peut jamais considérer l'avortement comme un bien, ou un « droit ». Dans des cas très particuliers, voir + haut « epikie ».

La procréation médicalement assistée

L'Eglise a une position claire sur ce sujet qui est que la procréation n'est pas un but en soi qui justifie n'importe quel moyen, et que les différentes méthodes de PMA sont toutes, à des degrés divers, non recevables moralement.

En effet, toutes dissocient la relation sexuelle de la procréation, et beaucoup génèrent des situations très immorales (intervention d'un tiers médical dans la procréation du couple ; choix du gamète, de l'embryon et eugénisme parfois déjà avéré ; fabrication d'embryons « surnuméraires » avec tous les pb que cela pose ; donneur de gamètes etc...etc...etc... la liste est longue !)

L'Eglise pense que ces couples sont appelés à s'accomplir en développant d'autres fécondités, ou en accueillant des enfants sans parents.

SYNTHESE DU GROUPE DE TRAVAIL « HOMMES »

Commencer par affirmer que la sexualité est bonne et vivante (qui évolue avec les hauts et les bas de la vie quotidienne) plutôt que par un discours moraliste.

Battre en brèche les fausses idées que se font les non pratiquants sur la relation charnelle.

Cette affirmation peut se faire sous forme de témoignage de vie.

Les couples viennent chercher des repères. Un discours sur les valeurs ou la morale chrétienne est aussi nécessaire. Il est important d'employer un vocabulaire adapté afin de ne pas heurter mais aussi afin de témoigner du message de l'Eglise sur la virginité, la contraception ou l'avortement. Nous pouvons aussi expliquer que le langage du corps n'est pas le seul langage dans la relation sexuelle.

Les paroles, les dialogues sont sources d'échanges mutuels.

Il nous faut aborder très concrètement les points difficiles :

La contraception doit faire l'objet d'un dialogue dans le couple. Elle doit être négociée et pas subie par la femme.

La notion de paternité et de maternité responsable peut être employée afin d'aborder les notions de respect de la vie et de situations spéciales rencontrées en couple (démarche personnelle contraceptive afin de préserver temporairement le couple).

Les méthodes naturelles peuvent être évoquées lorsque l'on aborde la contraception.

Dans tous les cas un jugement sur les états de vie de chacun ne doit jamais être porté.

Il ne s'agit pas d'être censeur mais d'apporter un éclairage chrétien sur la sexualité et de témoigner du message de l'Eglise.

Cela nous permet de tendre vers un idéal ou un chemin d'amour.

SYNTHESE DES AVIS FEMININS

Document de référence : « Sexualité et session CPM » élaboré par le groupe de réflexion

Question posée : faut-il parler de sexualité au cours des sessions de préparation au mariage ?

Position féminine :

Oui, il faut en parler, mais en « pilotant » le sujet. L'écueil à éviter absolument est d'aborder les questions de morale sexuelle, car nous ne sommes ni des spécialistes ni des juges. Le groupe est unanime sur ce point (ne pas « tomber dans le panneau »).

Pourquoi le sujet est apparu important à notre groupe ?

- pour lever les a priori,
- pour expliciter la position de l'Eglise et sa « haute idée de la valeur de la sexualité »,
- pour aborder le thème de la fécondité, à sa juste place et avec tous les éléments de contexte,
- pour faire ressortir le thème du dialogue et de la communication, élément fort du couple. C'est l'occasion de rappeler que, comme tout dialogue, il y a des hauts et des bas, des jours où l'on se comprend et des jours où c'est plus difficile. La sexualité comme reflet de la vie de tous les jours,
- pour faire réagir les fiancés par rapport à leur sentiment de culpabilité sur ce sujet, apparemment assez largement ressenti lors des sessions par les animateurs.

Comment aborder le sujet ?

La proposition d'approcher le sujet par la Genèse emporte l'adhésion : l'idée est de partir du passage cité dans le document de référence « *Dieu créa l'homme à son image, Homme et Femme il les créa (...) et il vit que cela était bon* », et d'animer un débat en petits groupes.

Notre proposition est la suivante :

- aborder ce sujet directement en début de journée, avant même de traiter le thème du sacrement,
- bien structurer le débat pour éviter l'écueil cité plus haut, avec :
 - o une introduction du sujet, en s'appuyant sur les premiers chapitres du document de référence (hors questions de morale sexuelle),
 - o une lecture de l'échange des consentements des époux,
- séparer éventuellement hommes et femmes au départ.

Le sujet étant délicat, nous sommes toutes d'accord pour dire qu'il faut être très attentifs en session lors du débat, ne pas poser de questions personnelles ni être inquisiteurs, être très à l'écoute c'est-à-dire, regarder les visages et les réactions pour pouvoir placer la discussion au bon niveau, et éventuellement réajuster.